

Deux Canadiennes sur les rives de la Seine

Aux yeux du monde entier, la richesse artistique et l'architecture de Paris en font la Mecque de la civilisation occidentale. Cette année, deux Canadiennes ont permis à leur pays de jouer un rôle de premier plan sur la scène culturelle parisienne.

L'exposition *Van Gogh à Paris*, organisée par l'historienne d'art Bogomila Welsh-Ovcharov, de l'Université de Toronto, a été inaugurée au début de février au Musée d'Orsay, situé sur la rive gauche. Elle a remporté un tel succès que les Parisiens faisaient la file aux portes du musée une demi-heure avant l'ouverture.

Toujours en février dernier, au Grand Palais cette fois, qui fait face au Musée d'Orsay de l'autre côté de la Seine, la conservatrice d'Ottawa Jean Sutherland Boggs a assisté à l'inauguration d'une rétrospective Degas qu'elle avait organisée. Patrice Bachelard, rédacteur en chef de la prestigieuse revue *Beaux-Arts*, a émis l'opinion qu'avec l'exposition Degas surtout, le Canada venait de faire son entrée dans le circuit international des arts.

C'est l'exposition Van Gogh, cependant, qui a conquis le cœur des Parisiens. Selon le quotidien *Le Monde*, par exemple, la ville toute entière a été prise d'une véritable « vangomanie ». Le journal louait l'organisatrice de l'exposition pour avoir su démythifier le génie de l'artiste, qualifiant M^{me} Welsh-Ovcharov de spécialiste de premier plan du peintre que fut vraiment Van Gogh, plutôt que du mythe qu'on en a fait.



Photo : J.B. Poree, Ponopresse Intl.

Cette exposition, qui a pris fin le 15 mai, a constitué pour M^{me} Welsh-Ovcharov le couronnement de vingt ans de carrière consacrés à l'artiste néerlandais. Auteur d'une thèse de doctorat sur l'oeuvre de Van Gogh, elle n'a cessé d'étudier l'artiste et l'oeuvre et en 1981, elle présentait une exposition au Musée des Beaux-Arts de l'Ontario. Pour l'exposition de Paris, Welsh-Ovcharov a visité pendant trois ans des collections publiques et privées en Europe et aux États-Unis pour finalement choisir cent vingt-quatre oeuvres réalisées entre 1886 et 1888, années que Van Gogh a passées avec son frère Théo, marchand d'art, à Paris.

Plutôt que d'entretenir le mythe du génie tourmenté, M^{me} Welsh-Ovcharov espérait prouver par cette exposition que Van Gogh était un artiste discipliné. Selon Françoise Cachin, directrice du Musée

d'Orsay, la conservatrice canadienne a réussi. « Elle est tout simplement la meilleure spécialiste dans son domaine, a déclaré M^{me} Cachin. Nous sommes toutes deux très heureuses des résultats. »

Tandis que Bogomila Welsh-Ovcharov s'attaquait à une brève période de la vie d'un grand artiste, Jean Sutherland Boggs préparait une rétrospective ambitieuse d'un grand maître. Ancienne directrice du Musée des Beaux-Arts du Canada et du Philadelphia Museum of Art, M^{me} Boggs a dirigé une équipe internationale de cinq spécialistes, qui a mis cinq ans à rassembler plus de quatre cents huiles, pastels et sculptures pour cette exposition.

Parrainée par le Musée d'Orsay, le Musée des Beaux-Arts du Canada et le

M^{mes} Bogomila Welsh-Ovcharov et Jean Sutherland Boggs à l'Exposition Degas : deux coups de maître à Paris.

Metropolitan Museum of Art, la rétrospective a quitté Paris le 16 mai. Le 16 juin, elle a été inaugurée au Musée des Beaux-Arts à Ottawa, où elle se poursuivra jusqu'au 28 août. Elle sera ensuite présentée au Metropolitan à New York, au début d'octobre.

Discrètement, mais sûrement, le Canada est en train de marquer des points sur la scène internationale de la culture. « On note une nouvelle maturité canadienne dans le domaine des arts », déclare avec raison M^{me} Sutherland Boggs. Celle-ci et Welsh-Ovcharov en ont fait la preuve à Paris.